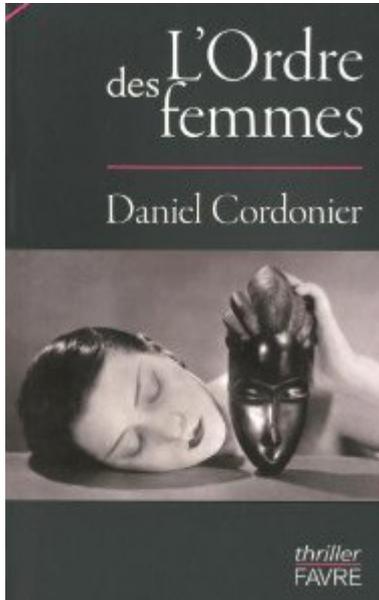


Daniel Cordonier

L'Ordre des femmes, Favre, 2009, 427 pages

Daniel Cordonier / L'Ordre des femmes



Quand un amour nous échappe, on croit parfois devenir fous; la douleur affecte notre perception de la réalité et nous rend capables de tout... C'est ce que vit David Clerc, un banquier à l'avenir prometteur. Son succès professionnel n'en fait pas un homme heureux pour autant: sa femme l'a quitté et il ne s'est pas remis de cet échec sentimental. Au moment où il obtient une importante promotion, une nouvelle rencontre bouleverse son existence. C'est le coup de foudre. Il croit avoir enfin trouvé la femme avec qui il pourra reconstruire sa vie. Mais quand il rentre un soir du travail, l'appartement est vide. David n'a alors qu'une idée en tête : élucider les raisons de cette disparition. Pour ne pas sombrer, il doit absolument découvrir pourquoi celle qui l'aimait n'est plus là.

Son enquête lui fera rencontrer des personnages étranges et prendre des risques considérables. Devenu méfiant et dur, il se questionnera sur son identité d'homme, son désarroi devant les nouvelles attitudes féminines, ainsi que sur les racines du fossé entre les sexes. Pour finalement se convaincre qu'un complot explique ce qui s'est passé.

Un complot qui menace non seulement le monde bancaire, mais tous les secteurs de la société. Il porte un nom: l'Ordre des femmes. Mais David est-il encore capable de comprendre ce qui lui arrive ? En mêlant habilement romance, polar et enquête scientifique, ce livre nous fait réfléchir aux explications que la biologie et la psychologie apportent au phénomène amoureux. Une fiction pleine de suspense qui nous renvoie à nos peurs, nos interrogations et nos fascinations réciproques, d'hommes et de femmes.

Daniel Cordonier est docteur en psychologie de l'Université de Genève. Il a déjà publié un traité de psychologie en rapport avec l'adolescence et un ouvrage de vulgarisation préfacé par Albert Jacquard (*Le pouvoir du miroir*). *L'Ordre des femmes* est son premier roman. Il est complété par une annexe qui résume les principales théories scientifiques évoquées dans le livre.

Daniel Cordonier, L'Ordre des femmes, Favre, 2009, 427 pages.

Critique, par Elisabeth Vust

Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus (John Gray), *N'y a-t-il pas d'amour heureux ?* (Guy Corneau), *A quoi sert le couple ?* (Willy Pasini), *Comment devient-on amoureux ?* (Lucy Vincent). Le succès de ces titres et de bien d'autres montrent à quel point l'être humain veut, a besoin d'expliquer les mécanismes qui

permettent à un homme et une femme de tomber amoureux, puis de vivre ensemble ; de continuer à s'aimer diront les confiants, de se supporter diront les plus cyniques. Les uns recourent à la psychologie, la psychanalyse, aux schémas parentaux, aux archétypes ; les autres à la biologie, l'anthropologie, la sociologie ou encore à l'ésotérisme. Les uns et les autres essaient d'enfermer l'amour dans une grille de lecture, de le rendre sans doute moins inquiétant en le rationalisant. Mais l'amour résiste ; l'être humain continue donc à chercher.

Dans *L'Ordre des femmes*, théories psy(-chologiques, -chanalytiques) et sociobiologiques se croisent, se répondent, se complètent, se contredisent dans le dialogue entre le héros David (banquier plein d'avenir), son meilleur ami Arnaud (psychiatre) et Jef (tenant de la guerre du sperme) - comme pour renforcer un effet de familiarité, le héros narrateur désigne facilement ses proches avec des surnoms. Et s'il est vrai que le lecteur se sent vite intégré à ce trio masculin, il peut éprouver un certain accablement à force d'avaloir leurs discussions et remarques. Car les clichés pleuvent ici, et les images peu subtiles aussi : « une femme qu'on fait attendre, c'est comme un fauve qu'on n'a pas nourri » ; « dans quelques années tu te promèneras tout nu devant elle avec ton gourdin et elle te parlera de changer les rideaux », etc.

Cette avalanche d'idées reçues, pré-machées, machistes autour de l'amour finit par générer un sentiment évocateur d'absurde, bienvenu dans le récit, mais déroutant pour le héros. En pensant à ses premiers pas avec sa nouvelle compagne, celui-ci remarque : « Et le portrait qui se dessine quand je revois tous ces moments m'apparaît très nettement. C'est celui de l'amour. Mais quel amour ? C'est une question que je me suis posée jusqu'à la nausée. »

Après une séparation amère et encore mal digérée avec une épouse qui l'a quitté pour un sapeur-pompier (ses amis en ironisent encore...), David tombe amoureux de Marie Sophie, sociologue, dont la « troublante sensualité » est à son comble devant mets et vins, particularité soulignée plusieurs fois comme si très révélatrice. Après une année de vie commune, la belle disparaît : l'amoureux chancelle et le récit vire au thriller. Disons-le d'emblée, le dénouement final a des allures de pétard mouillé, laissant l'impression que l'auteur s'est débarrassé cavalièrement de l'intrigue au moment où la belle revient. Mais la tension est néanmoins réelle, jouant sur la confusion mentale du héros. Car David en arrive à penser que sa compagne est partie sous l'influence de l'Ordre des femmes, secte qui manipule dans l'ombre les hommes de pouvoir.

Daniel Cordonier exploite sans doute là ses connaissances de docteur en psychologie ; il n'en reste pas moins qu'il parvient à montrer sans lourdeurs comment les émotions influencent, biaisent la perception de ce qu'on nomme le réel, et comment la théorie du complot est peut-être plus acceptable pour David que l'idée d'avoir été quitté pour des raisons intimes. L'auteur n'est pas aussi convaincant dans la réflexion du héros autour de l'évolution actuelle des rapports hommes-femmes : il reste trop près de théories qu'il met par ailleurs en annexe, renforçant ainsi le côté trop didactique de ce premier roman, à l'écriture cela dit fluide et avenante. Heureuse ou pas, la fin dévoile tout en naïveté la recette du bonheur « croire très fort en un avenir commun ».

Elisabeth Vust

In breve in italiano

Primo romanzo di Cordonier, dottore in psicologia all'Università di Ginevra, *L'ordre des femmes* costruisce un romanzo popolare mescolando intreccio romantico, giallo e teorie della coppia. Abbandonato per la seconda volta da una donna, l'eroe finisce per sospettare che la ragione dei suoi mali stia nell'esistenza di una setta che manipolerebbe la popolazione maschile. Se il romanzo a volte manca di finezza nel modo in cui viene trattato il tema del rapporto tra donna e uomo, l'autore riesce però nell'intento di mostrare come influiscano le emozioni nella percezione della cosiddetta realtà.

Kurz und deutsch

"*L'ordre des femmes*" ist der erste Roman eines Doktors der Psychologie der Universität Genf. In diesem verbindet er Romanze, Krimi und Theorie rund um ein Paar in einer Erzählung fürs breite Publikum. Zum zweiten Mal von einer Frau verlassen, beginnt der Protagonist zu glauben, dass dies unter dem Einfluss einer Sekte geschehen sei, welche die männliche Spezies manipuliert. Auch wenn es manchmal in seiner Sichtweise der Beziehungen zwischen Mann und Frau an Subtilität mangelt, so zeigt der Autor doch sehr gut, wie die Gefühle die Wahrnehmung dessen, was man Realität nennt, beeinflussen.